

Habitations Prével : un nom synonyme de raffinement

ÉRIC CLÉMENT

■ Habitations Prével tire son nom d'un des joyaux de la cuisine gaspésienne, l'auberge Fort Prével, à Saint-Georges-de-Malbaie. Jacques Vincent, le président d'Habitations Prével qui a choisi ce nom lors de la création de la société en 1982, a un goût prononcé pour la bonne chère !

Comptable de formation, M. Vincent ne semblait pas se destiner à devenir promoteur immobilier. Après avoir suivi les traces de son charpentier de père, il s'est associé à l'architecte Luc Denis il y a dix ans. Ce dernier est à l'origine de 1 000 des 2 500 maisons déjà construites par Prével.

En 13 années d'existence, Habitations Prével a acquis une réputation enviée grâce à des projets rondement menés, récompensés par une trentaine de prix, dont sept Domus et quatre Habitas. Parmi ces projets, citons les développements de Sault-au-Récollet, des Jardins du Vieux-Rosemont, d'Anjou-sur-le-Lac, des Berges de l'Anse, du Versant Chanteclerc (à Sainte-Adèle) et, avant celui du Boisé du square Chambéry, le Village Saint-Louis, à Lachine.

Cette dernière réalisation a été choisie « projet résidentiel de l'année 1992 » par l'APCHQ. Les maisons de ville ou unifamiliales en brique d'argile rouge brunâtre et vert sombre qui évoque la vieille architecture franco-anglaise de Lachine, ont beaucoup impressionné le milieu de la construction du Québec. Un projet résidentiel très avant-gardiste, le Village Saint-Louis comporte un total de 1 000 habitations résidentielles de style néo-gothique (790 sont déjà construites), qui se greffent avantageusement à un décor exceptionnel d'eau et de verdure.

Le beau et le durable

Prével est en effet synonyme de raffinement. Luc Denis ne s'en cache pas : les deux hommes apprécient le beau et le durable grâce à cette touche européenne, voire latine, mêlée à la culture nord-américaine, dans les choix architecturaux. Le Boisé du square Chambéry (comme la ville française mais sans accent !) s'inspire largement d'un style victorien profondément implanté dans l'Est américain, auquel on a ajouté un design intérieur (de Richard Fiset) au goût des Québécois.

Un des soucis constants de Prével, c'est aussi une communication constante et « constructive » avec les ouvriers du chantier. D'ailleurs, lors de sa visite au Boisé du square Chambéry, *La Presse* a constaté que les peintres n'hésitaient pas à discuter avec Luc Denis sur des aspects de leur travail.

« La communication est majeure car elle permet de réduire les coûts, dit Luc Denis. Si tu montres à l'artisan comment réaliser la façade du foyer en lui expliquant les dé-

soit moins de 100 \$, au lieu de 500 \$ si tu laisses l'ouvrier se débrouiller tout seul. »

L'intervention municipale

Prével, c'est enfin une entreprise qui implique les municipalités dans ses projets. Pour le Boisé du square Chambéry, Luc Denis et Jacques Vincent ont travaillé en étroite collaboration avec la Ville de Pierrefonds. « Dans les années 80, il se faisait n'importe quoi à Pierrefonds, explique M. Denis. Mais quand l'urbaniste Pierre Rochon a été embauché, il a stoppé la construction sauvage de maisons de n'importe quel style, n'importe quelle forme, n'importe quelle couleur. »

Les normes municipales se sont ainsi multipliées et sont devenues contraignantes, ce qui a fait baisser le nombre d'entrepreneurs mais augmenter la qualité des projets. La Ville de Pierrefonds suit ainsi de très près la phase de construction.

« Durant les travaux, elle procède à cinq inspections obligatoires assez sévères, explique Luc Denis. Quand il y a quelque chose qui n'est pas conforme, les corrections doivent être faites. »

La Ville a par exemple imposé que le rez-de-chaussée soit en matériau dur et non en aluminium. Les inspecteurs vérifient également la qualité des marches d'escalier intérieur, la ventilation, la résistance à l'effraction des fenêtres et des portes, les poutres structurelles, les fixations (y compris le nombre de clous pour fixer les éléments d'ossature !), les accès aux entretiens, les éléments de plomberie, la composition des matériaux dans les salles de bain, etc.

« Ils veulent s'assurer que le *Code national du bâtiment* (du Canada) soit respecté, ce qui est très rare dans les municipalités, dit M. Denis. Cela assure au client une qualité de construction assez exceptionnelle. »

Si Prével est dévolue aux projets résidentiels urbains, la compagnie veut démontrer qu'on peut construire du solide et du beau, dans un cadre agréable, à des prix raisonnables.

« Je me suis fait pointé du doigt à l'occasion parce que je m'attaquais à des projets de banlieue, explique Luc Denis. Mais mon défi a toujours été de les réaliser avec soin. Je n'ai jamais adhéré à un aménagement immobilier sauvage. Je crois qu'il faut avoir une vision sociale. On a par exemple décidé que tous nos futurs projets intégreront une garderie. »

Luc Denis a du succès chez Prével. Son style plaît. Ses maisons se vendent. Son nom et celui du promoteur pour lequel il se dévoue se forment une solide réputation. Le jeune architecte a même appris récemment que Céline Dion